

ECOLE DES DOUANES DE BATNA

Sortie de la 8^e promotion

Le directeur général des Douanes nationales, Bouderbala Mohammed Abdou, a présidé la sortie de la 8^e promotion forte de 167 agents de contrôle des douanes, dont 109 femmes, mardi dernier à Batna.

Cette promotion, baptisée "Martyrs du devoir", cadres et agents victimes de la direction régionale de Béchar (treize tombés au champ d'honneur le 7 avril 2006), a prêté serment avant la remise des grades et cadeaux aux 11 lauréats dont le major est M^{re} Belhatem Hanen.

Après avoir visité la nouvelles structures, un célibatérium de dix chambres, un bloc hébergement avec dix autres, une administration et les locaux de la brigade de sécurité entrant dans le cadre de l'extension de l'Ecole des douanes de Batna, et qui ont coûté près de 7,5 milliards de centimes, le directeur général des Douanes nationales a souligné que les sept écoles du pays for-



ment entre 500 et 700 agents tous corps confondus par an. Pour 2007, ces écoles formeront 510 agents dont 10 Mauritanien.

L'Ecole des douanes de Batna, dont la capacité d'accueil est de 200 stagiaires, a ouvert ses portes le 11 novembre 1994. Elle

a formé à ce jour 1 540 agents dont 200 femmes, y compris cette 8^e promotion.

Houadef Mohamed

JIJEL

1 000 milliards de centimes pour la réfection des chemins communaux

Soixante et un pour cent (726 km) des chemins communaux de la wilaya de Jijel, totalisant 1 182 kilomètres, se trouvent depuis des années dans un état de dégradation avancé pour certains.

Une situation qui handicape sérieusement les villageois et la circulation automobile entre les villes et villages de la région. Une situation qui ne fait qu'accroître la détresse et l'enclavement de populations entières situées au sud de la wilaya.

Les nids-de-poule et autres crevasses sont le lot quotidien des transporteurs de voyageurs notamment ceux qui traversent les différentes localités touchées par le problème. A cela s'ajoutent les éboulements provoqués par les eaux de pluie et qui y sont pour beaucoup dans la dégradation et le piteux état de nombreux



tronçons routiers de la wilaya. Selon les responsables locaux du secteur des travaux publics, la

non-entame des travaux de réhabilitation du réseau serait due essentiellement à la faiblesse des

enveloppes budgétaires allouées au volet entretien des chemins communaux. Cet état des lieux exige quelque 1 000 milliards de centimes, soutient-on du côté officiel.

En 2006, une opération dotée d'une enveloppe de 40 milliards de centimes a permis la remise en état et la réfection de dizaines de kilomètres de chemins communaux, comme c'est le cas du tronçon routier reliant El-Milia à Ouled Yahia, ainsi qu'une portion de la route qui va de Taher à Oudjana. Néanmoins, ce dernier accuse un important retard en matière de réalisation.

Parallèlement, des tronçons de routes à l'instar de ceux reliant Settara à Ghebala, Beni-Hebibi à Bordj T'har, Ouled Rabah à Sidi Maârouf et Ouled Rabah à Baynane (Mila) sont très mal en point par manque d'entretien. Ils nécessitent par conséquent une intervention urgente des pouvoirs publics centraux afin qu'ils débloquent les crédits nécessaires pour la réhabilitation et la remise à neuf du bitume des routes qui sont devenues par la force du temps un véritable "parcours du combattant", mettant ainsi à "rude épreuve" les nerfs des automobilistes.

Il convient de souligner que le ministère des Travaux publics a décidé, l'année dernière, de consacrer 880 millions d'euros, soit quelque 20 milliards de DA par an, rien que pour assurer l'entretien des routes du pays d'ici à 2009.

F. M.

SKIKDA

El Islah satisfait des activités de ses élus

El Madjliss Echouri d'El Islah a tenu son assemblée ordinaire au centre culturel Ali-Tlili, samedi, coïncidant avec la fête de mouloud.

Cette rencontre présidée par Messaoud Bourourou, P/APW et le malheureux concurrent des sénatoriales, a été réservée à la lecture des bilans financier et moral du semestre 2006, jugés positifs ; le plan d'action de l'année en cours a été adopté également.

Concernant ce dernier point, et puisque la séance de travail s'est tenue à huis clos, il ne sait de quoi il retourne.

Un appel a été lancé à tous les militants et cadres du parti de ressourcer les rangs en vue des élections locales et législatives qui se tiendront respectivement en mai et octobre de l'année en cours et de se rassembler aux fins de concrétiser les grands axes du projet du mouvement.

Cette opportunité a été mise à profit aussi pour louer les efforts consentis par tous les élus au niveau de leurs circonscriptions administratives respectives, une manière explicite d'affirmer que le mandat d'El Islah est une réussite.

Le retard dans la matérialisation des doléances citoyennes dans divers domaines et les lenteurs imprimées à l'amélioration du cadre de vie, seraient une vue de l'esprit pour les concepteurs du communiqué.

Un constat négatif qui n'est pas spécifique aux communes dirigées par les élus d'El Islah.

Zaïd Zoheir

LOGEMENTS LSP A AIN-BEIDA

Protestation des bénéficiaires

Le programme des 100 logements LSP, initié par l'agence foncière locale d'Ain-Beïda et dont l'attribution devait avoir lieu début 2003, a connu un retard de 4 mois, ce qui a poussé les bénéficiaires à monter au créneau pour exprimer leur colère en se rassemblant tôt devant le siège de l'agence.

La protestation allait prendre une autre tournure n'était la sagesse du chef d'agence, appuyé par la présence de deux représentants de la direction générale qui ont reçu, en fin de matinée, une délégation

de huit bénéficiaires qui ont pu arracher une date d'attribution fixée pour le 31 mars prochain. Rassurés par leurs représentants, les contestataires se sont dispersés dans le calme.

La majorité des postulants ont des bas revenus et continuent à déboursier de fortes sommes pour les loyers.

A noter que l'ensemble des bénéficiaires s'est organisé en association statutaire.

Moussa Chtatha